

L'*Erebus* et de la *Terror* chargées d'inscriptions apprenant par leurs dates que Franklin avait hiverné dans cette île tout au moins jusqu'au mois d'avril 1846. Malgré le grand nombre de navires qui avaient exploré avec soin les mers arctiques dans le but spécial d'obtenir des nouvelles de l'expédition de Franklin (1), quatre années s'écoulèrent sans qu'on eût pu recueillir la moindre indication à cet égard. Enfin, le 19 janvier 1854, l'Amirauté crut devoir décider que si avant le 31 mars suivant on n'avait pas reçu des renseignements sur l'existence des officiers et des équipages de l'*Erebus* et de la *Terror*, leurs noms seraient rayés des listes de la marine et qu'on les considérerait *comme morts au service de Sa Majesté*. Cette décision, prise avant le retour en Angleterre de toutes les expéditions envoyées officiellement à la recherche de l'*Erebus* et de la *Terror*, et même antérieurement à l'expédition du docteur Rae, dont nous allons parler, donna lieu à une chaleureuse et éloquente protestation adressée le 24 février suivant aux lords commissaires de l'Amirauté par lady Franklin, qui, dans ces circonstances, refusa avec un noble désintéressement la pension de veuve que le gouvernement lui offrait (2). Au printemps de 1854 cependant, le docteur Rae, chargé par la Compagnie de la baie d'Hudson d'une mission purement géographique, obtint des informations tristes, mais pleines d'intérêt, d'une tribu d'Esquimaux qu'il rencontra dans le cours de son voyage. Ils lui apprirent que quatre hivers auparavant, c'est-à-dire vers le printemps de l'année 1850, une quarantaine d'hommes blancs avaient été vus, par une autre tribu, traînant un bateau sur la glace près du rivage septentrional de l'île du roi Guillaume (*King William Island*), et qu'à une époque plus avancée de la même saison, mais avant la rupture de la glace,

Société géographique de Londres, dans sa séance du 28 janvier 1856, pour confirmer l'espérance qu'on peut encore obtenir des documents non altérés provenant de l'expédition de Sir John Franklin, qu'à l'époque où Sir James Ross retourna avec son oncle à *Fury-Beach*, il y retrouva, dans un parfait état de conservation, après une absence de huit ans, un livre de notes écrites de sa main qu'il avait laissé dans la poche (*pocket*) de sa tente.

(1) Voir aux documents, p. 67, le tableau des expéditions envoyées à la recherche de Sir John Franklin.

(2) ARCTIC EXPEDITIONS. *Copy of a letter addressed by lady FRANKLIN to the LORDS COMMISSIONERS of the ADMIRALTY, dated the 24 th day of February 1854, etc., ordered, by THE HOUSE OF COMMONS, to be Printed, 24 March 1854.*